



Le mois de mars est le mois de la fête de l’Annonciation. C’est pourquoi le premier samedi du mois de mars du Jubilé 2025 se déroule au **sanctuaire de Loreto** en Italie, lieu où la maison de Nazareth a été transportée miraculeusement. Ce premier samedi du mois est donc l’occasion de méditer sur l’Annonciation. L’Annonciation est le premier mystère du Rosaire et ce n’est pas un hasard. En effet, le Rosaire est la louange de l’œuvre de Rédemption et cette Rédemption va justement pouvoir commencer sur terre à cet instant précis de l’annonce de l’ange suivie du “oui” de Marie.



Avant de nous pencher sur la scène elle-même, il faut considérer ici une première chose stupéfiante. Lors de l’Annonciation, Dieu ne vient pas imposer à la Sainte Vierge Sa volonté. Dieu vient Lui **demande** si Elle accepte d’être la Mère de Dieu. *“Mais, pour ajouter à la gloire et au mérite de sa Mère, Il [Dieu] ne voulut pas en devenir le Fils, sans avoir d’abord obtenu son consentement,”* nous explique Saint Alphonse de Liguori. Quel mystère insondable de voir que Dieu, tout puissant, créateur et maître du Ciel et de la Terre, décide de s’en remettre à la décision d’une humble vierge, pour sauver ou pas le genre humain ! C’est là le mystère de notre liberté voulue par Dieu.

Cette liberté n’a rien à voir avec la vision moderniste faisant croire que l’on peut faire ce que l’on veut. La vraie liberté est en fait une grande responsabilité. Elle nous permet de choisir Dieu ou au contraire de nous détourner de Lui. On pourrait se demander pourquoi Dieu nous a donné cette liberté. N’aurait-il pas été plus simple de ne nous emmener au Ciel sans que nous ayons le choix ? C’est oublier une notion essentielle : Dieu est Amour. Comme Il nous a créé à Son image nous devons nous aussi Aimer. C’est d’ailleurs le premier commandement : Tu aimeras ton Dieu de toute âme, de toutes ta force, et de tout ton esprit. Or l’Amour par essence nécessite la liberté. Sans liberté l’Amour est impossible. Pour Aimer Dieu, nous devons être libre de l’Aimer... ou pas. Le péché d’Adam et Ève est le résultat du mauvais usage de cette liberté ce qui a précipité le genre humain dans le chaos. Pour réparer ce mauvais usage de notre liberté, il fallait un nouvel acte libre qui au contraire adhère pleinement à la volonté de Dieu. Il fallait le “oui” libre de Marie pour réparer le “non” d’Adam et Ève.

Entrons maintenant dans la maison de Nazareth. La Sainte Vierge est en prière comme si souvent. Et voici que soudain l’Ange Gabriel lui apparaît et lui adresse la grande salutation. Regardons ici avec quelle déférence, avec quel respect il s’adresse à Elle. Alors que c’est un Ange du Ciel venu dans sa magnificence, il s’abaisse et se prosterne. Cela doit nous faire réfléchir sur notre propre attitude vis-à-vis de la Sainte Vierge. Nous qui ne sommes que des êtres humains. Gardons-nous d’avoir une excessive familiarité avec notre Reine du Ciel comme si c’était une amie. Bien sûr la Sainte Vierge veut que nous soyons proches d’Elle et que nous l’aimions comme ses enfants. Mais la familiarité n’est pas une marque d’amour. Aimer une personne c’est d’abord chercher à la connaître. Et plus on connaît la Sainte Vierge plus Elle impose le respect, l’admiration, la vénération. Et plus on se sent petit devant Elle. Alors prions notre Mère du Ciel comme ses enfants, oui, mais tout en méditant le respect de l’Ange Gabriel à son égard.

Après la salutation de l’ange, la première réaction de la Sainte Vierge fut d’être troublée. Mais pourquoi ? Saint Alphonse de Liguori nous explique que ce n’est pas la magnificence de l’ange qui la trouble. C’est l’honneur qui lui est fait qui vient heurter son humilité profonde : *“Ce trouble ne fut donc causé que par son humilité, en entendant des louanges si contraires à l’opinion défavorable qu’elle avait d’elle-même. Aussi, plus elle entendait l’ange l’exalter, plus elle s’abaissait et se concentrait dans l’idée de son propre néant. (...) Elle se troubla, parce qu’étant pleine d’humilité elle abhorrait toute louange personnelle, et désirait que son Créateur et bienfaiteur fût seul loué et béni.”*

L'ange va devoir La rassurer. Alors la Sainte Vierge va se ressaisir et commencer par utiliser l'intelligence que Dieu lui a donnée pour essayer de comprendre sur le plan naturel : comment cela est humainement possible ? Il n'y a dans sa question ni refus, ni expression de doute, ni orgueil, mais une recherche légitime de tenter de comprendre la vérité annoncée. Mais dès que l'Ange aura expliqué que c'est la volonté de Dieu tout puissant, qui sort du cadre naturel, alors Sa foi prendra immédiatement le relais de son intelligence pour accepter la volonté de Dieu. Nous voyons ici un merveilleux exemple d'équilibre entre la foi et la raison. Dans notre vie spirituelle nous ne devons négliger ni l'une ni l'autre. Mais à la fin c'est notre foi humble qui doit s'exprimer lorsque les limites de l'intelligence sont atteintes. Nous reviendrons sur la foi lors de la méditation sur la résurrection.

Revenons à Marie. Désormais, le sort du monde est suspendu à sa décision et Saint Alphonse de Liguori décrira de façon merveilleuse ce moment : *“Ma souveraine, l'ange attend votre réponse, nous l'attendons tous, nous qui sommes déjà condamnés à la mort. Voilà, ô notre Mère, que le prix de notre salut s'offre à vous, ce sera le Verbe divin fait homme dans votre sein ; si vous l'acceptez pour Fils, nous serons aussitôt délivrés de la mort. Plus votre Seigneur s'est épris de votre beauté, plus il désire votre consentement, d'après lequel il a résolu de sauver le monde. Hâtez-vous, ma souveraine, répondez, ne retardez plus le salut du monde, qui dépend maintenant de votre consentement. ”*

Viendront alors les paroles les plus belles et les plus importantes de toute l'histoire du monde : *“Voici la servante du Seigneur. Qu'il me soit fait selon votre parole.”* La Sainte Vierge, pose ici un acte de foi suprême. Ce sera le même acte de foi qu'elle posera trente-trois ans plus tard, le Samedi Saint, où elle ne doutera pas de la résurrection prochaine de Son Fils. Oui Elle est l'exemple même de cette foi qui déplace les montagnes. Et Sa foi a fait bien plus que déplacer les montagnes : elle a permis au Fils de Dieu de nous ouvrir le Ciel. Pour arriver à une telle perfection qui a changé le cours de l'Histoire, on peut se poser la question : quel est le secret de Marie ? La réponse est toujours dans Son humilité parfaite. Saint Alphonse de Liguori explique : *“Elle venait de recevoir de l'ange la nouvelle qu'elle était cette heureuse Mère choisie du Seigneur. Mais Elle ne s'estime pas davantage pour cela, Elle ne s'arrête point à se complaire dans son élévation ; voyant d'une part son propre néant, et de l'autre l'infinie majesté de son Dieu, qui la choisit pour sa Mère Elle se reconnaît indigne d'un tel honneur, mais Elle ne veut point s'opposer à sa volonté.”* L'homme est tombé à cause de l'orgueil. Vous serez comme des dieux. La Sainte Vierge à cet instant précis va réparer ce péché d'orgueil par un acte d'humilité parfait. Et grâce à cela, le Cœur de Dieu va rejoindre le Cœur de Marie pour réaliser son œuvre de Miséricorde et sauver le genre humain jusqu'alors coupé de Dieu.

Hélas, plus de deux mille ans plus tard, notre monde moderne est de nouveau tombé dans un orgueil inouï. La puissance des nouvelles technologies et la mondialisation donnent l'impression aux grands de ce monde d'être devenus comme des dieux. Satan règne en maître. Cependant Dieu ne nous a pas abandonné et a envoyé pour notre époque **le moyen du salut** : la dévotion au Cœur Immaculé de Marie demandée à Fatima. Nous sommes aujourd'hui comme à Cana mais cette fois-ci c'est Dieu qui nous dit : **faites ce qu'Elle vous dira**. Et à Fatima Notre Dame nous a dit quoi faire : récitez votre chapelet et faites les 1ers samedis du mois. Depuis 100 ans Dieu attend notre propre « Fiat ». Dieu attend notre acte de foi et d'humilité à l'exemple de la Sainte Vierge le jour de l'Annonciation.

Il est grand temps de répondre. Soyons cette petite « **armée des humbles** » qui suit les demandes de la Sainte Vierge. Elle n'a pas besoin d'une foule de personnes dont beaucoup ne veulent ni écouter ni obéir et s'imaginent sauver le monde avec leurs propres recettes spirituelles. Elle nous a encouragé à La Salette : *“Combattez, vous tous petit nombre qui y voyez »*. Ce petit nombre nous inquiète car ce serait un signe de faiblesse ? Lors des apparitions du Sacré Cœur à Paray Le Monial, Sainte Marguerite-Marie s'inquiétait elle aussi de sa petitesse face à sa mission. Notre Seigneur lui répondit : *“Et quoi, ne sais-tu pas que je me sers des plus faibles pour confondre les plus forts ?”* Alors n'ayons pas peur. Face à l'orgueil des fils de Lucifer, revêtons-nous de l'humilité des enfants de Marie. Face à la désobéissance de ce monde apostat, ayons une parfaite obéissance aux demandes de Fatima. Ce n'est qu'en agissant ainsi, que nous permettrons à la Sainte Vierge d'intervenir comme Elle l'a promis : *“A la fin, Mon Cœur Immaculé triomphera (...) et il sera donné au monde un certain temps de paix.”*

Auteur : Alliance 1^{ers} samedis de Fatima